

Entretien avec Paul Calzada

Hélios Miquel (H.M.) => Chères Auditrices, chers Auditeurs, Que Dieu notre Père et le Seigneur Jésus-Christ vous accordent la grâce et la paix ! Ce jour, nous avons la joie, et le privilège, d'accueillir à nouveau, dans notre studio de FMévangile66, le pasteur Paul Calzada. Sois le bienvenu, Paul, sur cette antenne.

Paul Calzada (P.C.) => Merci à FMévangile66 de m'avoir à nouveau ouvert son antenne. Je souhaite, également, à toutes les auditrices et à tous les auditeurs, que la grâce et la paix du Seigneur abondent dans chacune de vos vies.

H.M. => Nous avons bénéficié, lors de la précédente visite, d'une interview **qui a été très appréciée**, d'une part, pour la qualité du témoignage rendu, et d'autre part, pour la richesse de l'enseignement qui en est résulté, comme en ont témoigné les nombreux échos venus de divers départements de l'hexagone, de Belgique et aussi de Genève. Merci au Seigneur pour cela ; merci aussi pour la capacité technique dont dispose FMévangile66, grâce au Web. Je précise donc ceci : Bien-Aimés, vous avez maintenant la possibilité de retrouver sur le site de la radio, le texte de cette interview, voire son écoute en différé. Bien – Aimés, faites – le savoir autour de vous.

Avec Paul Calzada, nous nous connaissons depuis plus de 60 ans ! Certes, cela ne nous rajeunit pas, mais souligne la grande expérience dont va nous faire bénéficier notre ami au cours de l'entretien que nous vous présentons ce jour. A l'attention de ceux qui n'étaient pas à l'écoute lors de ton interview, **Paul, peux-tu nous faire comme un résumé de ton parcours ?**

P.C. => C'est à l'âge de 15 ans que j'ai décidé de croire personnellement à Christ. A 21 ans, pour remplir mes obligations militaires, je me suis engagé comme volontaire du service national, en qualité d'enseignant au Collège protestant de Ouagadougou, qui, un an plus tard, deviendra un lycée. Bien d'autres jeunes se rendront utiles par ce moyen, dont mon ami Hélios Miquel qui m'accueille en ce jour sur cette antenne.

Je voudrais citer entre-autres : Jean-Yves Carluer, dont le fils est le pasteur principal de l'église MLK à Créteil, Jacques Bellagamba, qui avec son épouse, ont dirigé, pendant des décennies, le collège de jeunes filles de Loumbila au Burkina Faso. De nombreux autres, qui me pardonneront de ne pas citer leur nom, ont, par la suite exercé un ministère pastoral en France, en Suisse et en Belgique. Le pasteur missionnaire Pierre Dupret, maintenant entré dans la gloire, fondateur de ces établissements scolaires au Burkina Faso, fut un modèle de foi et d'encouragement pour chacun de nous.

H.M. => Pour ce qui est dit du pasteur Pierre Dupret, je confirme. Un modèle de foi, ayant expérimenté des choses glorieuses dans un contexte de grande pauvreté.

P.C. => Après 6 années, riches d'expériences, passées sur ce terrain missionnaire, à 27 ans nous avons entamé une nouvelle étape en entrant dans un service pré-pastoral, en cette belle ville de Perpignan, servant aux côtés de Marcel Lefillâtre pendant 6 belles années. Aussi j'apprécie particulièrement de me retrouver plus de 40 ans après dans les murs de cette radio qui poursuit ce magnifique travail de répandre la bonne nouvelle de l'évangile, non seulement dans les PO, mais dans le monde entier, grâce aux développements d'internet.

A 33 ans j'ai entamé un parcours pastoral dans le Sud-Ouest : Agen, Pau, Mourenx, Villenave d'Ornon, Marmande. A ce ministère s'est ajouté une implication toujours plus importante au sein de l'oeuvre missionnaire des ADD de France de 1976 à 2004. Ce furent des années où la croissance du travail missionnaire fut remarquable par la grâce de Dieu.

A 62 ans ayant fait valoir mes droits à la pension de retraite nous sommes venus nous installer près de Lézignan Corbières, où nous avons servi en collaboration, jusqu'à l'été 2015, avec le pasteur Guillaume Anjou (fondateur du site infos chrétiennes, site internet qui connaît une croissance exponentielle). C'est lui qui m'a encouragé depuis maintenant 6 ans à écrire des pensées quotidiennes diffusées sur le site :

<https://www.lueursdumatin.fr> : et, pour les abonnés à

Facebook, il est possible d'aller à l'adresse suivante :

<https://www.facebook.com/Lueurs-du-matin-147157572069046/>

Je suis émerveillé de voir la croissance du nombre d'abonnés à la pensée du jour. A ce jour plus de 3000 personnes nous suivent, soit sur FB, soit directement sur le site. Avec mon épouse, nous rendons grâces à Dieu pour ce service qu'il nous permet d'accomplir. A Dieu soit toute la gloire. Parallèlement à ce travail de diffusion sur le net, les pensées sont compilées en divers ouvrages édités aux Editions Esdras.

H.M. => **En fait, sauf mauvaise compréhension de ma part, ta vocation de prédicateur se décline en plusieurs facettes : enseignant conférencier auprès des églises locales qui t'invitent...**

P.C. => J'attache une importance toute particulière à visiter, **en priorité**, les communautés de petite taille, qui n'ont pas toujours les ressources nécessaires pour inviter des prédicateurs. Avec mon épouse nous sommes heureux **d'offrir** à ces églises notre service, sans aucune contrepartie financière pour notre déplacement et ministère. C'est pour nous un sujet de grande joie ; ET, nous sommes émerveillés de voir comment Dieu pourvoit.

H.M. => Paul, peux-tu nous en dire **un peu plus**. Avec nos auditeurs, je suis désireux de savoir comment Dieu a pourvu, pour te permettre d'offrir gracieusement, l'exercice de ton ministère au service des églises et des croyants de toutes dénominations. Je précise, désireux de savoir, **pour être**, comme tu l'as dit, je cite : *émerveillé, avec ton épouse, de voir comment Dieu pourvoit.*

P.C. => Je vais juste citer l'exemple le plus récent. L'avant dernier WE du mois de mai, nous nous sommes rendus dans une assemblée du centre de la France, aux moyens financiers restreints, mais qui a voulu, malgré notre proposition de venir gracieusement, prendre en charge nos frais de gas-oil et qui a généreusement offert un don pour cela. Au retour, nous avons dû effectuer une réparation sur notre voiture (une vénérable dame ayant près de 300 000Km au compteur). Dans la semaine nous avons reçu un don, d'un de nos abonnés à la pensée du jour, qui couvrait cette réparation. Dieu est fidèle.

H.M. => **Merci, Paul, pour ces précisions.** Donc, ta vocation de prédicateur se manifeste comme pasteur – enseignant, comme cela vient d’être dit, mais encore comme auteur, avec plusieurs publications, je précise PAPIER, pour distinguer ton travail, **disons**, ton talent, de rédaction, disponible sur le Web. Et auprès de nous, tu deviens aussi homme de radio. Plaise au Seigneur que d’autres portes s’ouvrent encore devant toi ; je pense logiquement à : **la télévision !** Question : Y a-t-il, de la part des églises locales qui t’invitent, une demande ? Te sollicitent –elles pour des thèmes précis ?

Paul Calzada (P.C.) => Les thèmes abordés sont en relation, soit avec les divers écrits réalisés ou en voie de réalisation, soit en relation avec les besoins des églises. Dernièrement nous avons eu un camp familial en Belgique où le thème abordé a été : LE MONDE DE NOS PENSEES. Voici quelques autres sujets abordés récemment : Le Baptême du Saint-Esprit. La famille chrétienne. Être chrétien aujourd’hui. La croissance spirituelle selon l’épître aux Hébreux... Prochainement nous serons en Alsace, au Tabor pour un séminaire sur : La guérison intérieure. Au mois d’Août nous participerons à un camp d’ados en Bretagne. Divers messages sur le thème des animaux ou des pierres de la Bible sont une source d’encouragements pour les croyants.

H.M. **Le Monde de nos pensées**, voilà un thème qui n’est pas souvent abordé. Le Psalmiste confesse avoir connu de l’inquiétude, secoué par une multitude de pensées envahissantes. Je le cite : Ps. 94/19 *Quand mon cœur est agité par une foule de pensées, tes consolations me rendent la joie.* Paul, peux-tu nous faire bénéficier de l’enseignement que tu as partagé, avec ces frères dans la foi, en Belgique ?

P.C. => Parmi les divers points abordés, je partagerai celui-ci, dont le titre est : **Orienter ses pensées** ; Ce partage est basé sur un texte de Jérémie : « *Quand je pense à ma détresse et à ma misère, à l’absinthe et au poison ; quand mon âme s’en souvient, elle est abattue au-dedans de moi.*

Voici ce que je veux repasser en mon cœur, ce qui me donnera de l’espérance : Les bontés de l’Eternel ne sont pas épuisées,

ses compassions ne sont pas à leur terme ; elles se renouvellent chaque matin...» (Lamentations 3.19/23).

Cet homme nous indique qu'il choisit, à un moment donné, de **réorienter** ses pensées. Il se rend compte que lorsque ses pensées sont tournées vers les aspects négatifs de son existence, vers ses drames, ses échecs, ses déceptions ; il est abattu et découragé. Alors, il décide de penser autrement, de penser à la bonté de Dieu, à sa fidélité, à sa compassion ; et il voit que le découragement s'enfuit. Retenons le verbe qu'il emploie : « **Je veux** ». Il décide d'imposer à ses pensées une orientation nouvelle.

Ce texte nous indique que nous avons le pouvoir (**si nous le voulons**), d'orienter nos pensées dans un sens ou dans un autre. De nombreuses pensées peuvent nous traverser l'esprit, mais nous pouvons choisir de les chasser ou de les entretenir. Comme cela a été dit : «*Nous ne pouvons pas empêcher les oiseaux de voltiger au-dessus de nos têtes, mais nous pouvons les empêcher de faire leur nid dans nos cheveux*». Jérémie a décidé d'orienter ses pensées vers la bonté de Dieu, et de chasser de son esprit les pensées négatives dues à sa souffrance. **Il nous incombe de faire de même.**

Si vous avez reçu une mauvaise nouvelle, si des propos méchants vous ont blessés, refusez de conserver vos pensées orientées vers ces choses et décidez de les tourner vers l'amour et la fidélité de Dieu.

H.M. => Si je comprends bien, c'est tout à fait différent de la méthode Couet, qui est une sorte d'auto-persuasion consistant à répéter « il ne fait pas froid, il ne fait pas froid », alors que le thermomètre affiche -10°. Réorienter ses pensées, c'est penser autrement, en regardant vers Dieu, n'est-ce pas ?

P.C. => En effet ; par exemple : Alors qu'Asaph pensait à la prospérité des méchants et à ses propres déceptions, il allait sombrer dans la révolte et l'aigreur, mais il a décidé de confesser la bonté et la fidélité de Dieu, et sa vision des choses fut changée (Psaume 73). **Nous ne pouvons pas changer les circonstances**, mais nous pouvons orienter nos pensées vers celui qui est maître des circonstances et repasser dans nos pensées sa fidélité et sa miséricorde.

Bien-Aimés, la décision de caresser telles ou telles pensées vous appartient. Comme Jérémie, faites le bon choix. Décidez de ne plus penser au poison, à l'absinthe, aux blessures, mais de penser à la bonté de Dieu, manifestée en Jésus-Christ, mort pour vous. Et, à l'occasion, **faites-nous part** de ce qui aura changé dans votre cœur, de ce que le Seigneur vous aura fait expérimenter.

H.M. => Paul, j'ai une petite question, Paul tu nous as encouragés à penser à la bonté de Dieu, manifestée en Jésus-Christ. Alors voici ma « **petite** » question : *si tous orientent leurs pensées vers la même source, pourquoi constate-t-on des divergences de pensées chez ceux qui, TOUS, se réclament de la foi en Dieu ?*

P.C. => Merci pour cette question, qui n'est pas si petite qu'il y paraît, **pour ma part**, je la qualifierai d'importante.

Bien que nous soyons exhortés à avoir une même pensée, comme cela est souligné dans Philippiens 2.2 et 3.15, nous constatons que cet objectif n'est pas atteint. Nos pensées divergent, pourquoi ? Voici quelques éléments de réponse : Concernant nos pensées l'apôtre Paul écrit : «*Lorsque j'étais enfant je... pensais comme un enfant, je raisonnais comme un enfant*» (1 Corinthiens 13.11). Ici l'apôtre introduit une notion très importante, il souligne que notre vécu, notre parcours personnel, notre expérience **ou notre inexpérience**, influencent notre manière de penser. Comme nous n'avons pas tous le même vécu, comme nous ne sommes pas passés par les mêmes expériences, chacun a développé son propre système de pensées. Dans ce texte l'apôtre ajoute un autre point capital qui est celui de la maturité. L'homme adulte, l'homme fait, comme il le dit par ailleurs, ne pense pas comme celui qui est encore dans l'enfance. Dans notre compréhension des choses spirituelles nous n'avons pas tous la même maturité. L'auteur de l'épître aux Hébreux se lamente de voir que ceux qui devraient en être à une nourriture solide en sont encore au petit lait, **je cite** : «*Vous, en effet, qui depuis longtemps devriez être des maîtres, vous avez encore besoin qu'on vous enseigne les premiers rudiments des oracles de Dieu...*

quiconque en est au lait n'a pas l'expérience de la parole de justice ; car il est un enfant» (Hébreux 5.12/13). Celui qui est un enfant ne pourra pas penser comme celui qui est adulte.

Dans toutes les assemblées il y a cette grande diversité d'hommes et de femmes ayant eu des parcours très différents. Il y a de nouveaux croyants et d'anciens fidèles, tout ceci fait qu'il est difficile d'en arriver à une même pensée, voilà pourquoi nos pensées divergent. L'objectif est de développer un

enseignement qui responsabilise et fasse croître chaque croyant dans sa relation avec Dieu. Les enseignements qui infantilisent, qui ne font que répéter : « il y a qu'à, **ou, il n'y a pas** qu'à, fais ceci, fais pas ça... » n'aideront pas à la croissance spirituelle des fidèles. **Malheureusement !**

HM : Donc l'idée que nous devons arriver à avoir une même pensée, comme le suggère l'apôtre Paul ne serait qu'une utopie ?

PC : Qu'il y ait des pensées divergentes, c'est inévitable, et même nécessaire. Si chacun admet que l'autre puisse penser différemment, n'est-ce pas déjà avoir une même pensée ?

H.M. En effet, et je n'y avais pas pensé !

P.C. La divergence de pensées nous invite à la patience, à l'ouverture d'esprit, à l'amour qui espère, au support mutuel, à l'humilité ; car, où que nous en soyons, au niveau de notre maturité spirituelle, nous avons encore des progrès à faire. Chacun pour notre part, admettons que nous pouvons encore progresser.

Là où il y a risque, c'est lorsque les fidèles n'arrivent plus à penser par eux-mêmes et se soumettent, sans une saine réflexion, aux directives d'un leader qui impose ses propres idées, sans se prêter au dialogue.

Alors que l'apôtre Paul souligne cette nécessaire unité, liée à la maturité, dans son épître aux Philippiens : « *Nous tous donc qui sommes des hommes faits (adultes), ayons cette même pensée...* » (Philippiens 3.15). Il modère ce besoin d'avoir une même pensée par ces mots : « *...et si vous êtes en quelque point d'un autre avis, Dieu vous éclairera aussi là-dessus* ».

Au fond, ce que souhaite l'apôtre, c'est que le groupe arrive à une même pensée, non parce que cette pensée est imposée, **telle « la pensée unique »** mais parce que chacun, ayant bien pensé par lui-même, en arrive librement à la même conclusion. Pouvez-vous librement vous poser cette série de questions : Les pensées qui me sont proposées me semblent-elles conformes à mes convictions spirituelles ? **Conformes** aux fondements de l'Écriture auxquels je crois ? Respectent-elles les règles du bon sens et de la bienséance ? Me demande-t-on d'adhérer sans comprendre ? Ai-je l'opportunité de poser des questions ? Lorsque le consensus découle d'un débat libre et ouvert, lorsque je puis penser par moi-même, et émettre une voix différente, là où réside ce savant équilibre entre unité et liberté, lorsque j'accepte que ma liberté s'arrête là où commence celle des autres ; alors, il peut se dessiner une unité de pensée qui provient de la même communion que nous avons les uns et les autres, en Christ.

H.M. si je comprends bien, cela requière donc de penser en adulte spirituel, avec une dose d'humilité.

Paul, tu as souligné un risque concernant les fidèles. Et ce risque est que ces derniers ne soient plus en mesure de penser par eux-mêmes et qu'ils se soumettent, sans une saine réflexion, aux directives d'un leader qui impose ses propres idées, sans se prêter au dialogue. Il n'y a donc rien de nouveau. Car alors que Pilate était d'avis de relâcher Jésus, l'évangéliste Matthieu nous dit ceci : Je cite: *Cependant, les chefs des prêtres et les responsables du peuple persuadèrent la foule de réclamer la libération de Barabbas et l'exécution de Jésus.*

La foule n'a donc pas pensé librement, elle qui avait acclamé Jésus le jour dit "des rameaux". Que dire d'une telle orientation de la pensée?

P.C. => Voilà un cas où le peuple est manipulé par les responsables religieux de l'époque. Nous n'avons pas connaissance des arguments que ces chefs religieux ont employés, mais nous savons qu'ils ont complètement changé la perception que ces gens avaient de Jésus.

Alors qu'ils l'acclamaient comme un héros, maintenant ils le huent et le détestent au point de réclamer sa mort. Que s'est-il passé ?

Jésus, a plusieurs reprises, s'est opposé à la pensée unique que ces religieux voulaient imposer au peuple.

Par exemple, au sein du monde juif de son temps, Jésus introduit une lecture différente de l'observation du Sabbat. Je cite ce récit de l'évangile de Matthieu : *«Étant parti de là, Jésus entra dans la synagogue. Et voici, il s'y trouvait un homme qui avait la main sèche. Ils demandèrent à Jésus : Est-il permis de faire une guérison les jours de sabbat ? C'était afin de pouvoir l'accuser. Il leur répondit : Lequel d'entre vous, s'il n'a qu'une brebis et qu'elle tombe dans une fosse le jour du sabbat, ne la saisira pour l'en retirer ? Combien un homme ne vaut-il pas plus qu'une brebis ! Il est donc permis de faire du bien les jours de sabbat. Alors il dit à l'homme : Étends ta main. Il l'étendit, et elle devint saine comme l'autre. Les pharisiens sortirent, et ils se consultèrent sur les moyens de le faire périr»* (Matthieu 12.9/14).

Jésus, au sein du monde juif auquel il appartient, va proposer une nouvelle approche de la pratique du sabbat. Jésus aurait pu guérir ces malades un autre jour. Pourquoi a-t-il choisi ce jour-là ? Parce qu'il voulait provoquer une réflexion au sein du groupe des pharisiens. L'observation du sabbat en était arrivée à annihiler la loi supérieure de l'amour du blessé, du malade, du faible. Certes la loi du respect du sabbat était inscrite dans les dix commandements, **mais la lecture** qu'ils en faisaient était tellement stricte qu'ils en oubliaient **la loi de la miséricorde**. Le groupe des pharisiens était unanime dans l'interprétation qu'ils faisaient du texte biblique. Jésus, introduisant une nouvelle lecture du texte biblique, devient dangereux pour le groupe. C'est pourquoi ils veulent l'éliminer, le faire périr.

HM : Peut-on transposer cela en prenant un exemple concret dans les assemblées du XXIème siècle ?

P.C. Supposons que dans une église évangélique les personnes se recueillent et prient assises sur leur chaise et qu'un membre se mette spontanément à genoux pour prier,

il peut alors paraître comme suspect. Si l'un des «gardiens» du groupe considère ce comportement comme inacceptable, il va accuser d'orgueil la personne qui a agi d'une manière différente. Il va rassembler autour de lui une large majorité du groupe, il va vouloir que la personne en question reconnaisse qu'elle a eu tort d'agir ainsi **et si elle ne le reconnaît pas**, il va monter le groupe contre cette personne, générant ainsi une attitude de rejet.

Je connais bien des frères qui ont été écartés de toute responsabilité parce qu'ils ne disaient pas oui et amen à tout ce que le pasteur voulait imposer.

H.M. Et j'en connais aussi plusieurs; **de fait**, ils sont mis au piquet, comme à la maternelle ! L'aveugle de naissance, guéri par Jésus, a été, quant à lui, excommunié, pour avoir simplement exprimé son point de vue concernant celui qui venait de le guérir !

P.C. La pensée unique, lorsqu'elle fonctionne dans un groupe, devient une puissance de manipulation extrêmement pernicieuse. Jésus n'a pas accepté cette pression de la part des religieux, il a gardé sa liberté de pensée.

HM : Respecter la pensée des autres, même si elle est différente de la nôtre, cela n'ouvre-t-il pas la porte à des errements ? N'est-il pas préférable d'être dirigiste et fermer la porte à toute expression divergente ?

PC : C'est ainsi que fonctionnent les mouvements sectaires. Ils imposent une seule ligne de pensée. Il n'y a pas de place pour la critique constructive. L'échange de points de vue différents est prohibé.

Dans tous les écrits du Nouveau Testament, les apôtres ont continuellement cherché à voir les croyants entrer dans leur vocation de disciples accomplis. La vocation du disciple est de grandir en maturité, en discernement, en responsabilité. Pour cela il doit développer un sens critique afin qu'il soit en mesure, comme dit l'Écriture, de retenir ce qui est bon et de s'abstenir de ce qui ne l'est pas. (1 Thes. 5.21).

Depuis la Réforme, et plus récemment Vatican 2, la lecture de la Bible est recommandée pour tous les croyants.

Mais le fait de la lire, amène chaque croyant à murir dans son discernement et donc à être en mesure de critiquer (sans critique) ce qui lui est enseigné par les divers ministères.

LE SENS CRITIQUE EST VOULU PAR DIEU

Hébreux 4.12 : « *La Parole de Dieu est vivante et efficace...elle est juge des sentiments et des pensées du cœur.* » « **Elle juge** », est écrit en grec : « **criticos** ». La Parole de Dieu a ce pouvoir de discernement, de connaissance, de jugement et, si nous croyons en elle, nous devons avec elle garder ce sens critique.

Tout croyant est exhorté à exercer ce sens critique afin de ne pas tomber dans les séductions de quelque manipulateur que ce soit. Lorsqu'un prédicateur enseigne, vérifiez que ce qu'il explique est étudié dans son contexte. Si le contexte n'est pas respecté, utilisez votre sens critique **sans crainte**.

Certains pasteurs, cherchent à étouffer la critique constructive des disciples envers leur message. Or, les disciples ont exercé ce devoir de critique envers Paul et Silas, lorsqu'ils prêchèrent à Bérée. Il nous est dit que les juifs qui les écoutèrent « *examinaient chaque jour les Ecritures, pour voir si ce qu'on leur disait était exact* » (Actes 17.11). Ces croyants avaient gardé le sens critique. Ils n'acceptaient pas tout ce qui leur était dit. Ils contrôlaient, vérifiaient, critiquaient, jugeaient **le bien fondé, ou pas**, de ce qui leur était enseigné.

J'ai trop souvent entendu dans la bouche de certains croyants cette phrase : « *C'est le pasteur qui l'a dit* » ! Du moment que le pasteur l'avait dit, même si c'était une énormité, il n'y avait pas à en discuter. Ces croyants se sont laissés dépouiller de leur sens critique, parfois tacitement encouragés par leurs responsables.

Le sens critique pour le croyant n'est pas du scepticisme, mais la base d'une foi saine, détachée des fables et des dogmes humains. (Tite 1.13/14).

Gardez votre sens critique en éveil lorsqu'on vous prêche **des, entre-guillemets, vérités** qui vous déresponsabilisent. Vous devez garder à l'esprit que vous êtes responsables de vos choix et de votre destinée. Nous sommes des êtres libres.

Gardez votre sens critique lorsqu'on vous donne un exemple biblique pour vous faire accepter une « vérité », cherchez pour voir s'il n'y a pas de **contre-exemple** dans la Bible. Car, tout contre-exemple a pour but de nous ramener à l'équilibre. Le sens critique nous évite de tomber **dans le piège** des raccourcis ou des généralisations. Aucune situation n'est identique à une autre et chaque situation nécessite que l'on prenne du recul.

Concernant cette problématique de l'ouverture d'esprit et des pistes multiples que Dieu peut utiliser, je vous recommande le livre du pasteur Eric Célérier : Connexions divines.

H.M. cette recommandation sera le mot de la fin. Puisque recommandé, je précise que l'on peut **commander** ce livre :

Connexions divines, aux Editions Esdras, 11 Bd Ferdinand Buisson, 11200 Lézignan – Corbières. Merci, Paul ; nous attendons déjà ta prochaine visite. Amen